

## Menaces de mort sur les oliviers en Méditerranée

Apparue en 2013 en Italie, la bactérie tueuse *Xylella fastidiosa* menace les oliviers méditerranéens. Si pour le moment seule la région des Pouilles est concernée, la France, l'Espagne et le Maroc notamment prennent des mesures pour éviter toute propagation.



*La Xylella fastidiosa fait dépérir les oliviers italiens (photo EPPO Gallery\*)*

MÉDITERRANÉE. Elle s'appelle la **Xylella fastidiosa**. Derrière ce nom savant se cache le pire ennemi des **oliviers**, une bactérie tueuse qui cible ce symbole méditerranéen et pourrait bien conduire à sa disparition dans le plus sombre des scénarios. Transmise et propagée par les insectes (notamment la cicadelle), elle se rassasie de différentes espèces végétales (agrumes, pêchers, amandier, prunier, mûrier, avocat, vigne, laurier-rose, érable, chêne...), provoquant un dépérissement.

Identifiée sous sa première forme en 1892 sous le nom de maladie de Pierce, elle s'attaque alors uniquement aux vignes de la Californie du Nord. En 1987, elle gagne son nom de *Xylella fastidiosa*. Cette protéobactérie Gamma est pour la première fois recensée en octobre 2013 en Europe du Sud où elle a commencé depuis quelques années à commettre ses premiers faits d'armes en trouvant un nouveau mets de choix : l'olivier. L'envahisseur s'est introduit dans les Pouilles, au sud de l'Italie, et plus précisément dans la région de Lecce. Son attaque foudroyante a déjà décimé 10% des oliviers de cette région.

Pour éviter le pire, l'idée est de couper tous les malheureux oliviers envahis par la bête immonde. L'Union européenne, très inquiète de cette encore hypothétique mais fort probable propagation, l'a préconisé tout de suite. Aucun moyen de lutte contre cet agent phytopathogène, n'est en effet connu à ce jour pour éradiquer cette bactérie.

### Le premier végétal atteint intercepté en France

Depuis deux semaines, le plan de destruction des oliviers a commencé dans les régions envahies par le terrible parasite comme les Pouilles malgré les protestations des écologistes. Mais le plan des Italiens, sponsorisé par l'Union européenne qui prévoit la destruction de tous les arbres, soit **9 millions de plantes** s'étalant sur quelque **90 000 hectares** s'avère une utopie affirment des scientifiques. « *Détruire tous les arbres malades est une entreprise titanesque et par ailleurs totalement inutile. Autre problème : le parasite est désormais trop bien installé sur le continent pour que l'on puisse le faire disparaître rapidement* » estime **Donato Boscia**, responsable du département de virologie du Centre national de recherche (Cnr) de Bari. Il préconise la destruction par étape. « *D'abord, les régions dans lesquelles l'épidémie est forte, puis agir sur les foyers. C'est une question de bon sens* » assène Donato Boscia.

Tout en promettant d'éviter les déplacements d'oliviers d'une pépinière à l'autre pour éviter le problème de la contamination, Rome a débloqué 13,6 M€ et l'Union européenne a signé un chèque d'1 M€." *Une goutte d'eau insuffisante à nous aider à combattre le fléau*" s'énervent les Italiens qui disent qu'avec un budget aussi restreint, la guerre contre la bête risque d'être compliquée.

## La France joue la carte du préventif

Sacrifier les arbres touchés d'accord. Mais il s'agit là de curatif, certes expéditif mais uniquement curatif. Le souci survient quand il faut discuter du préventif. Sur cet aspect, malheureusement, la contre-attaque s'organise difficilement, en tout cas trop lentement. Or, l'Italie touchée au cœur, la *Xylella fastidiosa* menace aujourd'hui l'ensemble du pourtour méditerranéen.

Personne n'arrivant à se mettre d'accord au niveau européen, quelques pays, face à l'urgence, adoptent des mesures unilatérales pour tentent d'éviter cette invasion. A commencé par le plus proche voisin transalpin de l'Italie qui a réagi en publiant samedi 4 avril 2015 un arrêté, via son ministère de l'Agriculture, "afin d'interdire l'importation en France de végétaux sensibles à *Xylella fastidiosa* et provenant de zones touchées par la bactérie." Une interdiction visant notamment, bien entendu, les échanges intra-européens depuis la région des Pouilles, mais aussi les importations d'autres pays infectés, notamment le continent américain.

Le ministère français de l'agriculture insiste néanmoins sur le fait qu'"aucun foyer n'a été détecté" dans l'hexagone. La guerre préventive comprend également un plan de contrôle et de surveillance sur l'ensemble du territoire français.

Et cette stratégie de vigilance paye. Mercredi 15 avril 2015, les agents de la Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France interceptaient, au marché de gros de Rungis près de Paris, un plant de caféier originaire d'Amérique centrale et porteur de la *Xylella fastidiosa*. C'était la première fois que cette bactérie tueuse mettait le pied en France. Une avant-garde arrivée via les Pays-Bas. La France prend d'autant plus au sérieux l'affaire que **l'ennemie des oliviers avait été introduite en Italie via un plan de caféier ornemental en provenance du Costa Rica**, et justement réceptionné lui aussi par le port de Rotterdam.

## L'Espagne pourrait profiter de la maladie



Champs d'oliviers à Montefrío, près de Grenade (photo Francis Matéo)

Bien que plus éloigné du foyer de contagion, l'Espagne, qui détient le record de la production mondiale d'huile d'olive (voir encadré) avec 46% de la production mondiale !, se sent très concernée par la *Xylella fastidiosa*.

Mais le sujet n'inquiète pas outre mesure les producteurs locaux, puisque l'Agence nationale de l'huile d'Olive n'a pas détecté la maladie parmi les **280 millions d'oliviers** d'Espagne (sur une surface de 2,5 millions d'hectares). Une activité essentiellement concentrée en Andalousie, où la coopérative de Montefrío, près de Grenade, fournit entre 10 000 et 15 000 tonnes, bon an mal an, à partir de ses 1,5 million oliviers.

« *Nous n'avons aucune raison d'être préoccupés pour l'instant* », commente **Juan Fernandez**, chef de production de la coopérative agricole plusieurs fois primée pour la qualité de ses huiles. « *Les informations des autorités ministérielles sont rassurantes, et nous n'avons pas de consignes particulières concernant un éventuel risque de contamination, si ce n'est de veiller à la propreté des outils utilisés pour la taille des arbres.* »

Comme l'ensemble des professionnels espagnols du secteur, les oléiculteurs de Montefrío restent cependant attentifs à l'évolution de la bactérie *Xylella fastidiosa* en Méditerranée, d'autant que 40 % de la production de cette coopérative andalouse est exportée... en Italie.

---

### L'olivier au cœur du patrimoine méditerranéen

L'olivier est issu d'un arbuste sauvage, l'oléastre présent depuis 60 000 ans au Moyen-Orient et dans la partie occidentale du bassin méditerranéen. Les premières traces de la culture de l'olivier remontent entre 3 800 et 3 200 ans avant J-C..

830 millions d'oliviers sont recensés dans le monde sur 8,6 millions d'hectares pour une production de 17,3 millions de tonnes d'olives. 95% de la production d'olives

Finalement, le désastre provoqué par la maladie dans les Pouilles pourrait accroître encore cette demande à l'exportation, et du coup faire les affaires des producteurs d'huile d'olive en Espagne...

provient des pays du pourtour méditerranéen.

Selon le Conseil mondial oléicole, L'Espagne est le premier producteur mondial d'huile d'olive (825 700 tonnes en prévision sur la campagne 2014/2015) suivie de l'Italie (302 500 T), la Grèce (300 000 T) et la Tunisie (260 000 T). À eux quatre, ils pèsent 80% de la production mondiale d'olives. Dans le camp des plus de 100 000 tonnes figurent également la Turquie (190 000 T) et le Maroc (110 000 T). La France n'en produit que 5 000 tonnes.

---

## Le Maroc très prudent

De l'autre côté de la Méditerranée, quelques jours après la France, l'Office national marocain de sécurité sanitaire des produits alimentaires (ONSSA) a décidé de suspendre à son tour les importations italiennes de plants des espèces hôtes de la maladie de Pierce causée par la bactérie *Xylella fastidiosa*. Pour l'heure aucun cas n'a été recensé au Maroc.

« *Compte tenu du risque potentiel d'introduction de cette bactérie au Maroc, je vous saurais gré des démarches que vous voudriez bien prendre pour informer l'ensemble des transitaires membres de votre association ainsi que les importateurs des plants de la mesure prise* », précise l'ONSSA dans un communiqué adressé à l'Association des transitaires agréés en douane, le 6 avril 2015.

La filière oléicole marocaine avoue son inquiétude et attend beaucoup du gouvernement. « *De notre côté, il n'y a rien à faire. Seulement l'arracheuse. Moi, je surveille les oliveraies avoisinant les miennes, pour m'assurer que la maladie ne les a pas encore atteints*, raconte Mohammed Aguezzale, vice-président des Huileries de Meknès. *J'ai aussi appelé des collègues en Tunisie, comme ils sont plus près de la Sicile, mais non, pour l'instant la maladie n'est pas chez eux.* »

\*Avec l'aimable autorisation de : Donato Boscia, Istituto di Virologia Vegetale del CNR, UOS, Bari (IT) - Franco Nigro, Dipartimento di Scienze del Suolo, della Pianta e degli Alimenti, Università degli Studi di Bari (IT) - Antonio Guarino, Plant Protection Service, Regione Puglia (IT)

**Frédéric Dubessy avec Ariel Frédérique Dumont (Rome), Francis Matéo (Barcelone) et Julie Chaudier (Casablanca)**

**Vendredi 17 Avril 2015**

**Plus d'actualités sur : agriculture, bactérie tueuse, bactérie tueuse d'oliviers, Californie, coopérative agricole, Espagne, États-Unis, Europe, Europe du Sud, France, Gamma, Grenade, huile d'olive, Italie, Juan Fernandez, Lecce, maladie oliviers, Maroc, Méditerranée, Montefrio, oléiculture, olive, olives, oliviers, Pouilles, pourtour méditerranéen, proteobactérie, Union européenne (UE), Xylella fastidiosa**

**Source :**  
<http://www.econostrum.info>